

Les réserves chinoises dépassent 3.000 milliards de dollars

Par Violaine Le Gall le 15/04/2011

L'AGEFIQuotidien

La hausse de plus de 7 % s'explique en partie par l'affaiblissement du dollar au premier trimestre. De quoi alimenter les débats du G20

Les réserves de change chinoises ont grossi de 200 milliards de dollars entre fin décembre 2010 et fin mars 2011, pour atteindre le **niveau record de 3.040 milliards de dollars**, d'après la Banque populaire de Chine. Les réserves du géant sont donc à présent **plus de trois fois supérieures à celles du Japon**.

Cette nouvelle poussée, de 7,3 % au premier trimestre, contre 7,6 % au quatrième trimestre 2010, ne s'explique pas que par le **dynamisme de la Chine à l'exportation**. Même si le solde commercial de l'empire du Milieu reste structurellement excédentaire, Pékin vient d'annoncer son premier déficit commercial trimestriel depuis sept ans, une pause liée à la hausse des matières premières et à la montée temporaire des importations en raison du Nouvel an chinois. Ce qui laisse penser à d'importants flux financiers vers le pays sur le trimestre.

La **volonté de la Chine de limiter l'appréciation du yuan** contribue également à l'accumulation de réserves de change. Le pays est à la tête des plus importantes réserves mondiales alors qu'il n'aurait besoin que de 780 milliards de dollars de réserves, d'après les estimations de spécialistes cités par Reuters. Ce montant permettrait de couvrir trois mois d'importations et l'ensemble de la dette extérieure à court terme.

Les **fluctuations du billet vert** sont aussi à l'origine de cette nouvelle montée des réserves de change. Celles-ci sont en effet mesurées en dollars mais composées, pour une part non spécifiée, d'autres devises. Le repli du dollar au premier trimestre a donc amplifié la hausse des réserves. En données ajustées, la hausse des réserves s'élèverait à 5,2%, soit un peu moins que la progression brute de 7,3 %, d'après **Steven Englander**, responsable de la stratégie change pour le G10 chez Citi. Ce rythme est *« toujours très élevé »*, souligne-t-il. Sur un an, il se traduirait par des achats de devises étrangères de 600 milliards de dollars par la Chine.

L'annonce de ce nouveau record des réserves de change chinoises devrait alimenter aujourd'hui le débat entre les pays du G20 sur la manière d'utiliser les indicateurs de déséquilibres internationaux, dans le but de pousser les pays affichant les déséquilibres les plus forts, en particulier la Chine, à les résorber. Mais Pékin, qui y voit un moyen, pour les pays développés, de brider son développement, ne sera pas facile à convaincre.